

Allergiques aux champs électromagnétiques

L'électro-hypersensibilité est une maladie terriblement handicapante produite par les technologies sans fil

PUBLIC SÉNAT
SAMEDI 17 - 22 HEURES
DOCUMENTAIRE

Certains les considèrent comme des fous ou des illuminés. Eux se disent victimes d'un mal invisible appelé électro-hypersensibilité (EHS). Et ils sont de plus en plus nombreux, en France et dans le monde, à souffrir de cette maladie. Pour résumer, des hommes et des femmes, de tout âge, sont allergiques aux ondes et ne supportent plus d'y être exposés. Le Wi-Fi, les téléphones portables ou encore les antennes relais torturent leurs corps et provoquent insomnies, sensations de brûlures, maux de tête, pertes de concentration... La liste des symptômes est loin d'être exhaustive.

Fuir les ondes Wi-Fi

A preuve, le témoignage presque irréel d'Elisabeth. Agée d'environ 50 ans, cette femme explique qu'elle n'a même plus la force de prendre les transports en commun à cause des gens qui utilisent leurs smartphones sans relâche. Les champs magnétiques lui font vivre un enfer. Au point qu'elle doit même fuir, la nuit, son domicile, car les ondes du Wi-Fi des voisins traversent les murs et l'empêchent de dormir. Pour trouver un



Pour se protéger des ondes, certains vont jusqu'à revêtir un voile intégral en tissu métallique. DR

peu de répit, Elisabeth se réfugie dans le coffre de sa voiture. Bruno, son mari, assure, un peu impuissant, qu'elle est « victime d'une pollution, d'une technologie », mais qu'il est extrêmement difficile de « comprendre ».

D'autres, comme Elisabeth, témoignent dans le documentaire *Cherche zone blanche désespérément*. Il y a Bernard qui, dans sa camionnette, sillonne les routes de

sa région à la recherche d'un lieu protégé. On peut citer aussi la mère d'Ethan, un garçon d'une dizaine d'années, qui, au départ, n'a pas compris pourquoi son enfant criait de douleur. Les médecins, ne sachant que faire, lui ont conseillé de voir un psychologue. Jusqu'au jour où elle a vu à la télévision un débat sur l'électro-hypersensibilité et qu'elle a réalisé que son fils était atteint de cette maladie. Ou

encore Bernadette, la soixantaine, qui ressent une immense fatigue sitôt qu'elle est proche d'un réseau Wi-Fi ou d'une antenne relais. Pour être soulagée, elle a trouvé une solution pour le moins radicale : vivre dans une grotte.

Le parti pris du réalisateur Marc Khanne est intéressant puisque, dès le début, se mettant en scène, il ne cache pas son scepticisme au sujet de l'électro-hypersensibilité.

Aussi est-il parti à la rencontre de ceux qui souffrent d'EHS. Et là, on découvre un monde insoupçonné : les uns ont abandonné leur travail pour s'éloigner des grandes villes ; d'autres, pour se protéger des ondes, vont jusqu'à revêtir un voile intégral en tissu métallique. On mesure mieux, à travers ces témoignages, la détresse de ces femmes et de ces hommes, leur solitude et l'incompréhension dont bien souvent ils sont victimes.

Des « zones blanches » ?

Ils sont aujourd'hui nombreux à réclamer que l'Etat mette en place des « zones blanches », c'est-à-dire des endroits où portables, ordinateurs et Wi-Fi seraient bannis. Mais encore faudrait-il, comme le soulignent certains, que les autorités publiques prennent davantage au sérieux le problème de l'EHS dans la société.

Grâce à ce documentaire, les téléspectateurs pourront se faire leur propre opinion et se poser immanquablement cette question : doit-on, pour son bien et celui d'autrui, débrancher son Wi-Fi et son téléphone portable ? ■

MUSTAPHA KESSOUS

Cherche zone blanche désespérément, de Marc Khanne (France, 2013, 60 min).